



# Anthroposophie aujourd'hui

Actualité de la Société anthroposophique

9/19

■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE

30 août 2019 | 4,50 CHF/EUR  
*Anthroposophie aujourd'hui*, n° 9,  
2019

## Matière à réflexion

2 *Calendrier de l'âme* et Rose-Croix

## Société anthroposophique

- 1 Congrès d'été sur les quatre *Drames-Mystères* de Rudolf Steiner
- 2 Rudolf Steiner : « La perception sensorielle chez le petit enfant »
- 3 Société anthroposophique générale : Colloques sur la question de la constitution
- 3 Grande-Bretagne : Lumière intérieure et force
- 4 Congrès
- 10 Peter Bridgmont †
- 10 Alex Podolinsky †
- 11 Défunts

## École libre de science de l'esprit

### Section médicale

- 4 Rencontre professionnelle en Grande-Bretagne
- 4 Colloque sur Care 1

### Section pédagogique

- 5 Le quart du centenaire (Taïwan)
- 6 Waldorf 100 (Thaïlande)
- 6 Premier cours aux professeurs

### Section des sciences sociales

- 7 Festival à Folkestone

### Section des arts de la parole et de la musique

- 7 Des formations artistiques associées

### Section des arts plastiques

- 8 Deux expositions

## Goetheanum

### Goetheanum Studies

- 8 Rencontre d' alumni
- 8 Forum pour les formateurs

## Anthroposophie dans le monde

- 8 Allemagne : Cartes d'art de la parole
- 8 Suisse et Australie : Le destin de Hans Specht

## Forum

- 10 *Mindful Eating*
- 10 Forum Goetheanum

## Article du mois

- 12 Fonds Goetheanum



*Accompagner le passage du seuil : Le gardien du seuil de Rudolf Steiner, huitième tableau, le règne d'Ahriman.*

*Congrès d'été, les quatre Drames-Mystères de Rudolf Steiner.*

## Ne pas laisser l'autre seul

Quand nombre de personnes, dans la vie politique et sociale, n'aspirent qu'à des choses extérieures (plus d'argent, de pouvoir, plus d'influence sur l'autre), il est temps, dit Claudine Nierth, d'ouvrir la porte vers l'intérieur, sur l'espace où chacun peut découvrir la possibilité de réalisations créatrices. Dans le cadre du congrès « Spiritualité—Peur et santé », les quatre *Drames-Mystères* de Rudolf Steiner ont fourni des indications concrètes pour y parvenir. Chez les spectateurs (plus de 700), régnait cependant une atmosphère bienveillante faite d'ouverture, d'expériences et de réalisations partagées ainsi que de reconnaissance pour la performance artistique proposée. C'est pourquoi Gioia Falk, Christian Peter et Stefan Hasler ont décidé, en accord avec le comité, de présenter à nouveau les *Drames-Mystères* au Goetheanum à la Noël 2020, juste après la nouvelle mise en scène du *Faust*.

« Je n'ai pas le temps, je n'y peux rien changer (à la situation du monde), je ne comprends pas la complexité des choses... » : c'est par exemple ainsi que Bodo von Plato a caractérisé, du point de vue de la section

d'anthroposophie générale, les gouffres du quotidien. Dans le cadre de la section de la jeunesse, quelques jeunes ont souligné la nécessité d'une « décélération », de se ménager du temps et de créer un espace intérieur, permettant aussi de connaître et d'accepter ses propres peurs, point de départ pour l'acquisition d'un nouveau potentiel créatif. Michaela Glöckler montra, dans le cadre de la section médicale, à quel point les *Drames-Mystères* sont pétris de pathologie et de rémission et sont en ce sens non seulement des drames de la maladie mais aussi des processus de guérison.

## Aider celui qui est seul

Une indication concrète venue du public concerne les protagonistes des *Drames-Mystères* : chacun d'entre eux vit ses propres expériences de seuil, dont il doit triompher seul. Or dans chaque situation, aussi dangereuse soit-elle, apparaît un accompagnement, un soutien. Mais qu'en est-il de ceux qui sont seuls face à l'abîme ? Pussions-nous être tous vigilants à leur égard et rester à leur côté, dans la force et la joie ! | Joan Sleigh, *Goetheanum*

Rudolf Steiner

## La perception sensorielle chez le petit enfant

Une perception sensorielle [...] est pour l'enfant une toute autre chose que pour l'adulte. Une perception sensorielle est pour l'enfant quelque chose de complètement spirituel. [...] Ne font une impression sur l'enfant que des entités spirituelles cachées, en lien avec une nature du Moi, donc avant tout des entités spirituelles issues des hiérarchies supérieures à l'être humain, mais aussi les âmes-groupes des animaux, les âmes-groupes des êtres élémentaires. [...] Et à partir de ces forces spirituelles, à partir de cette grandiose dynamique spirituelle, [l'enfant] se construit sur ce modèle son deuxième corps, qui grandit progressivement, présent en tant que deuxième corps dans la mesure où s'opère le changement de dentition. C'est ce corps-là que l'être humain se forge après la naissance comme son premier corps et qui est édifié en tant que corps physique à partir du monde spirituel.

**Source** Rudolf Steiner, *Psychopathologie et Médecine pastorale*, GA 318.

**Voir** « Colloque sur Care 1 » p. 4 et « Hans Specht » p. 8.

**Mentions légales** Les nouvelles mensuelles pour les membres *Anthroposophie aujourd'hui*. *Actualités de la Société anthroposophique* paraissent en allemand, anglais, français et espagnol, comme complément à l'hebdomadaire *Das Goetheanum* (en allemand) ou séparément. **Éditeur responsable** Société anthroposophique générale, représentée par Justus Wittich. **Rédaction/Production** Sebastian Jüngel (responsable) **Coordination** Louis Defèche, Jonas Lismond **Traduction** Jean Pierre Ablard, Anselme Killian **Mise en page** Cristina Simó Perales **Correction** Amande Reboul **Adresse** Anthroposophie weltweit, Postfach, 4143 Dornach, Suisse [aww@dasgoetheanum.com](mailto:aww@dasgoetheanum.com) – Un soutien actif et une coopération sont expressément souhaités. **Si vous souhaitez recevoir** *Anthroposophie aujourd'hui*, veuillez contacter [newsletter@anthroposophie.org](mailto:newsletter@anthroposophie.org). La version numérique et le complément à l'hebdomadaire *Das Goetheanum* sont gratuits pour les membres. Les dons sont les bienvenus pour couvrir les frais de la version imprimée. **Impression** Birkhäuser + GBC, 4153 Reinach, Suisse **Concept graphique** selon Karl Lierl, Allemagne. © 2019 Société anthroposophique générale, Dornach, Suisse.

## ■ MATIÈRE À RÉFLEXION

*Calendrier de l'âme et Rose-Croix*

## Image originelle des sentiments

Le soin des sentiments fait partie du chemin initiatique. Il mène à la clarté, à l'ordre et permet de développer des organes de clairvoyance. La superposition de textes du *Calendrier de l'âme* et de la *Méditation de la Rose-Croix* de Rudolf Steiner met en lumière les qualités de sentiments, de félicité et de gravité.

Dans la préface du *Calendrier de l'âme* (GA 40), Rudolf Steiner prévient qu'il s'agit dans ces strophes hebdomadaires d'approcher une connaissance de soi par le sentiment. Les sentiments constituent le centre de l'âme et c'est à partir d'eux que se forment les organes de clairvoyance. Dans l'auto-éducation, il s'agit d'éviter les sentiments négatifs comme la fureur et la colère et de s'appliquer à cultiver plutôt les sentiments nobles comme la vénération et la gratitude. Prenons un exemple : « L'hiver réveillera en moi l'été des sentiments » (30<sup>e</sup> semaine). Il est question ici d'une acception psychique-intérieure de l'été, contre une acception concrète et naturelle de l'hiver. Les sentiments correspondant à l'été dans la nature sont la joie, l'abandon à la beauté de la nature, la sérénité et le bonheur – donc des sentiments de félicité. Lorsque l'hiver est arrivé, ce sont d'autres sentiments qui vont prendre le dessus : la question de savoir si nous sommes équipés pour affronter le froid, un recentrage sur l'essentiel, un sentiment de responsabilité et d'autres sentiments de gravité. Existe-t-il une image originelle de nos sentiments ? Pour répondre à cette question, tournons-nous vers le chapitre sur le chemin initiatique dans *La Science de l'occulte* (GA 13). Steiner commence par la plante avec son suc vert pour arriver à l'être humain au sang rouge. Je peux éprouver un sentiment de « félicité » quand je me représente une plante qui déroule ses feuilles l'une après l'autre, avant de s'ouvrir sans passion au chaste rayon du soleil. Il est vrai que l'homme est plus parfait que la plante mais pour accéder à plus d'évolution, il a été contraint d'accepter en lui des pulsions, des envies et des passions. Savoir cela peut transformer mes sensations en un sentiment de « gravité ».

### Image de pulsions purifiées

Faisons un pas de plus ! L'homme a la possibilité d'évoluer. Il peut transformer ce qu'il y a de bas dans ses passions et le faire renaître à un degré plus élevé. Des pulsions purifiées comme celles-là font écho par leur pureté acquise consciemment et de haute lutte à la pureté inconsciente de la plante. Alors le rouge du sang devient comparable au rouge de la rose, elle-même traversée par les lois pures de la croissance.

Cela peut transformer mon âme en un

sentiment de bonheur « libérateur ». Je me représente maintenant une croix noire. Elle sera pour moi l'expression des pulsions et des passions de nature basse que j'ai surmontées. Au croisement des branches de la croix, je m'imagine sept roses rouges rayonnantes disposées en cercle. Elles représenteront pour moi les pulsions et passions purifiées. Je resterai le plus longtemps possible sur cette image et ne laisserai pas interférer d'autres représentations. Ce faisant, je laisse « vibrer » la sensation élaborée par la préparation. Ce qui vibre dans cette méditation est donc cette sensation d'un « bonheur libérateur » qui a traversé la gravité pour naître de la félicité. Ainsi, le symbole de la Rose-Croix devient un signe avoisinant l'expérience de mon vécu et c'est dans cet espace où l'âme s'attarde dans cette expérience que la méditation aura de l'effet. J'ai l'impression que le sentiment de bonheur libérateur est le sentiment de base pour chaque méditation, tous les autres sentiments peuvent naître de lui.

### L'art de maintenir un chemin médian

Ces trois sentiments archétypaux de la *Méditation de la Rose-Croix*, nous pouvons les transposer au *Calendrier de l'âme*. Le chemin qui traverse l'été deviendra un sentier nous menant vers les hauteurs du cosmos. Il engendre des sentiments de félicité.

En revanche, le chemin qui traverse l'hiver deviendra un sentier nous emmenant dans notre propre intériorité et dans les entrailles de la terre. Il transforme notre ressentir en sentiment de gravité. La traversée de l'année, donc l'art de maintenir un chemin médian entre haut et bas, béatitude et gravité, deviendra un cheminement avec le Christ qui peut, tout le long de l'année, nous donner un sentiment de bonheur libérateur. Comme il le dit lui-même : « Mon joug est doux et mon fardeau léger. » (Mathieu 11, 30). | *Friedwart Husemann, Uplengen (Allemagne)*



**Friedwart Husemann** est né en 1945. Il a travaillé en tant que médecin, ainsi qu'à la société anthroposophique à Munich. Il a également eu des responsabilités au sein de la Gesellschaft Anthroposophischer Ärzte (l'association allemande des médecins anthroposophes). Il est journaliste et auteur de plusieurs ouvrages.

## ■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE

Société anthroposophique générale

## Colloques sur la question de la constitution

Comme annoncé lors de l'Assemblée générale de la Société anthroposophique, Gerald Häfner, Justus Wittich et Michael Schmock ont initié un processus de clarification et de confrontation avec les documents et événements autour de la fondation de la Société en 1923.

En vue du centenaire de la fondation de la Société en 1923-24, la question se pose de savoir à quoi pourrait ressembler une impulsion d'avenir la concernant. En complément des perspectives sur une plus vaste période, il nous paraît également important d'observer ce qu'est devenue la Société anthroposophique générale, afin d'aborder consciemment d'éventuels obstacles résultant de l'histoire et, dans la mesure du possible, les surmonter. Ce processus a déjà connu des avancées décisives avec l'initiative de réhabilitation d'Ita Wegman et d'Elisabeth Vreede lors de l'Assemblée générale de 2018.

### Ouvrir et clarifier

Nos regards vont au-delà, vers le « chantier » qui s'est toujours embrasé autour de la question de la constitution. Malgré des recherches approfondies et un important travail de clarification, les « faits » liés à l'inscription de la Société au registre du commerce et la naissance de la Société « réellement existante » n'ont jamais été débattus avec les membres, ni présentés publiquement. Dans l'intérêt d'une Société forte à l'avenir, nous voyons la nécessité de traiter aussi les faits historiques d'une façon ouverte et qui clarifie les choses. Ce thème requérant des connaissances pointues, nous avons l'intention d'inviter individuellement et publiquement des membres intéressés par le sujet et l'ayant déjà travaillé depuis un certain temps, à participer à deux colloques entre 2019 et 2020. Nous contacterons entre 15 et 20 personnes connues de nous dans ce domaine et le projet sera en outre publié dans les organes du mouvement, en particulier dans *Anthroposophie aujourd'hui*, afin que des personnes auxquelles nous n'aurions pas pensé puissent également s'inscrire. Nous partons de l'idée d'un cercle de 20 à 25 participants au colloque. Dans un premier temps, vu la nature des documents, le travail sera fait en allemand. Les résultats et les documents intéressants seront réunis et mis à disposition des membres.



Justus Wittich, Gerald Häfner et Michael Schmock, responsables des colloques sur la question de la constitution.

### Résultats pour l'Assemblée générale de 2020

Le projet débutera à l'automne 2019 et les résultats seront présentés lors de l'Assemblée générale de 2020. Entre ces deux dates sont prévus deux colloques publics :

- le 7 décembre 2019, de 11h30 à 17h30, à la Rudolf Steiner Haus de Stuttgart : clarification du thème, présentation, chronologique des documents ;
- le 22 février 2020, de 11h30 à 17h30, au Goetheanum : suite de la présentation chronologique des documents et résumé des résultats.

Les membres intéressés et désireux de participer aux colloques sont priés de s'adresser à Michael Schmock (michaelschmock@gmail.com) ou à Justus Wittich (vorstandssekretariat@goetheanum.ch).

Ils recevront alors avant fin septembre 2019 une invitation aux colloques et des documents pour acquérir les connaissances indispensables à ce travail.

Les responsables sont Gerald Häfner, Michael Schmock et Justus Wittich. Gerald Häfner dirige la section de sciences sociales au Goetheanum, Michael Schmock est membre du Conseil d'administration et secrétaire général de la société anthroposophique en Allemagne, Justus Wittich est membre de la direction du Goetheanum. La coordination est assurée par Michael Schmock. | *Justus Wittich, Goetheanum*

Grande-Bretagne

## Lumière intérieure et force

Du 31 juillet au 4 août s'est tenue un congrès d'été de la société anthroposophique en Grande-Bretagne sur le thème « Lumière intérieure et force ». Il y avait question de renouvellement spirituel.

Sur le domaine d'Emerson College s'étaient rassemblés environ 70 participants pour assister à un programme inédit. Marah Evans nous avait invités à fréquenter le monde de l'âme qui vit en nous – avec parfois des sentiments d'insécurité dus à l'ignorance – dans la droiture et la franchise.

L'âme qui se vit comme vulnérable, donc pas encore connaissante, a une attitude ouverte. Cette ouverture permet d'atteindre des profondeurs de l'âme et de les faire parler – un potentiel pour de nouveaux *Drames-Mystères* par le vécu compréhensif de biographies. Michael Chase montra des masques et des gestes spécifiques développés pour l'usage en prison concernant des étapes de vie importantes et la façon de les vivre dans les sphères des planètes. Richard Ramsbotham rendit perceptible un sentiment d'élévation et de présence spirituelle dans la rencontre d'Andrei Biély avec Rudolf Steiner.

### Un potentiel de forces concentrées

La voie de Saturne fut introduite en marge de la rencontre. Ici on va de la perception sensorielle par étapes vers des perceptions suprasensibles. La voie de la Lune en revanche commence à l'intérieur, dans les couches inconscientes du corps et de la volonté, et mène pas à pas vers la conscience et vers des perceptions suprasensibles claires.

Jeremy Naydler présenta le rapport de la lumière avec le spirituel, comme l'électricité, particulièrement dans le protocole de téléphonie mobile 5G. À ce moment-là, j'aurais aimé avoir du temps pour méditer nos questionnements et nos impulsions, consciente de la chance d'une telle rencontre pendant laquelle les forces de l'âme, concentrées dans l'échange, apprennent à parler aux étoiles.

En guise d'ébauche de réponse, à la question de savoir ce que l'on peut faire pour l'humain et l'environnement à une époque à la fois comblée et affaiblie dans ses forces vitales, la dernière soirée donna la possibilité de remuer de la bouse de vache sortie d'une corne et d'en asperger l'assemblée. Et là, le ciel s'ouvrit ! Ce fut comme si le monde spirituel et les êtres élémentaires nous répondaient en nous bénissant ! | *Antje Schmidt, Léna (Allemagne)*

**Web** www.anthroposophy.org.uk

## Calendrier

## Fêtes du centenaire

**7 au 10 septembre** : « Am Anfang steht der Mensch », en allemand et anglais, Fédération des écoles Waldorf en Allemagne, Conférence internationale du mouvement Waldorf et Association des jardins d'enfants Waldorf, Stuttgart.

**Web** [www.freie-hochschule-stuttgart.de/aktuelles/stuttgarter-kongress-2019-fuer-waldorfpaedagogen](http://www.freie-hochschule-stuttgart.de/aktuelles/stuttgarter-kongress-2019-fuer-waldorfpaedagogen)

**12 au 15 septembre** : « Menschenseele ! », Motion and Emotion, Living Resonance. Rencontre annuelle en chinois, allemand, anglais, français, japonais, italien, russe et espagnol, section médicale, Goetheanum.

**Web** [www.goetheanum.org/tagungen/menschenseele-motion-and-emotion-living-resonance](http://www.goetheanum.org/tagungen/menschenseele-motion-and-emotion-living-resonance)

**19 septembre** : festival du centenaire « Waldorf 100 », en allemand et anglais, Berlin. Retransmission en direct sur la page d'accueil.

**Web** [www.waldorf-100.org/festival-berlin](http://www.waldorf-100.org/festival-berlin)

**27 au 28 septembre** : « World Goetheanum Forum Inspired Collaboration and Cooperative Partnership », en allemand et anglais, Association mondiale du Goetheanum et section des sciences sociales, Goetheanum (sur invitation).

**Web** [www.goetheanum.org/tagungen/world-goetheanum-forum-2019](http://www.goetheanum.org/tagungen/world-goetheanum-forum-2019)

**18 au 20 octobre** : « Das Ende des Menschen ? II », Wege durch und aus dem Transhumanismus, en allemand, section des belles lettres, Goetheanum.

**Web** [www.goetheanum.org/tagungen/das-ende-des-menschen-ii](http://www.goetheanum.org/tagungen/das-ende-des-menschen-ii)

**26 au 29 octobre** : « Lernen fördern als Zusammenspiel seelischer und leiblicher Kräfte. Waldorfpädagogik und Anthroposophische Medizin », en allemand et anglais, section médicale, Goetheanum.

**Web** [www.goetheanum.org/tagungen/internationale-tagung-waldorfpaedagogik-und-anthroposophische-mezizin](http://www.goetheanum.org/tagungen/internationale-tagung-waldorfpaedagogik-und-anthroposophische-mezizin)

**7 novembre** : « The art of Education. Empowering our children to shape their future », en anglais, Conseil européen pour l'éducation Steiner-Waldorf, Bruxelles.

**Web** [www.ecswe.eu/waldorf100-conference-programme](http://www.ecswe.eu/waldorf100-conference-programme)

## ■ ÉCOLE DE SCIENCE DE L'ESPRIT

## Section médicale

## Rencontre professionnelle

**Du 24 au 26 mai, 79 personnes ont donné dans la Rudolf Steiner Academy de Hereford (GB) une nouvelle impulsion à la médecine anthroposophique.**

**M**atthias Girke, responsable de la section médicale a évoqué la qualité raphaëlique du travail méditatif du thérapeute et son lien avec le chemin de connaissance michaëlique. Le développement intérieur conduit à un agir thérapeutique librement consenti.

## Se saisir de l'existant

Les médecins et thérapeutes britanniques sont face à de grands défis : si sept cabinets médicaux anthroposophiques liés au système de santé national participaient il y a 19 ans à un projet de recherche commun, ils ne sont plus que trois aujourd'hui. Le petit nombre de prescriptions et de ventes ainsi que la pression de la réglementation ont conduit la branche britannique de la Weleda à réduire à 400 la liste des 2 000 médicaments anthroposophiques qu'elle gérait naguère. Seuls 40 d'entre eux sont en vente libre. En revanche, des rapports ont fait état de maintes initiatives dans le domaine de la formation : formation en psychothérapie anthroposophique, projet de séminaire sur la santé psychique, nouvelles formations pour des praticiens en médecine conventionnelle et pour des massages rythmiques, nouvelle formation interdisciplinaire en anthropologie de la santé. Il fut aussi question de la section médicale, qui soutient la formation en médecine anthroposophique dispensée en Grande-Bretagne et se met à disposition des médecins du monde entier, du nouveau tournant que prend une formation en eurythmie thérapeutique, de la Tobias School of Art and Therapy, dont la formation en arts transpersonnels est reconnue.

Une autre tâche du congrès fut de trouver un nouveau coordinateur pour la section médicale britannique : à l'instar de la Conférence internationale de médecine anthroposophique, un groupe de représentants des différents métiers de santé est en création, parmi lesquels sera choisi un coordinateur. Deux médecins organiseront en outre les rencontres régulières de la Société des médecins anthroposophiques. | *Michael Evans, Stroud (Grande-Bretagne)*

**Prochaine rencontre** : du 22 au 24 mai 2020

**Web** [www.anthroposophicmedicine.org.uk](http://www.anthroposophicmedicine.org.uk)

## Section médicale

## Colloque sur Care 1

**En juin, une centaine de personnes ont échangé sur leurs expériences du Care 1 (grossesse, naissance, petite enfance).**

**L**es défis auxquels font face parents, enfants à naître ou nourrissons augmentent. On note davantage de césariennes injustifiées engendrant des séquelles et des naissances prématurées ; l'accès aux médias est plus précoce, le quotidien des enfants est de plus en plus institutionnalisé. Les troubles de l'endormissement, du développement, du comportement, les insomnies sont en hausse. Pour y répondre, les sections médicale et pédagogique ont invité médecins, éducateurs de petits enfants, soignants et thérapeutes de 13 pays à évoquer des approches adaptées.

## Devenir, être parent, consciemment

L'attitude de ceux qui accueillent l'enfant, lui offrent protection, lien, nourriture et espace pour s'épanouir est importante. Elle limite le stress, permet les tâches éducatives, favorise le développement. Face aux angoisses, au surmenage, les professionnels de la petite enfance, les travailleurs sociaux et les pédiatres peuvent être d'un bon secours. Autres défis importants : créer du lien avec l'enfant, le conjoint ou soi-même, intégrer son métier, la garde de l'enfant dans la vie familiale. Le rôle des professionnels est de façonner l'environnement de l'enfant et d'aider les parents à garder un lien intérieur à l'enfant. Une naissance n'est pas une maladie. Mère et enfant montrent une grande capacité d'adaptation. L'expertise d'une sage-femme est précieuse. En s'ancrant en soi par le geste, l'eurythmie curative aide à préparer la naissance ; l'art-thérapie est utile en cas de nausées, de contractions prématurées ou d'absence de contractions. Les résultats seront publiés sur la plateforme Anthromedics. | *Claudia Grah-Wittich, Francfort, Georg Soldner, Goetheanum*

**Web** [www.anthromedics.org](http://www.anthromedics.org)

**Congrès** sur la petite enfance, la naissance et la grossesse : « Ich fühle mich in deinen Augen gut » (« Je me sens bien dans tes yeux »), du 10 au 13 juin 2020.

\* La nomenclature Care (1-5) correspond aux 5 phases de vie définies par la Section médicale au Goetheanum. Care 1 s'applique plus précisément à la petite enfance.

## ■ ÉCOLE DE SCIENCE DE L'ESPRIT

Section pédagogique

**Le quart du centenaire**

Fin avril, s'est tenu à Taichung (Taiwan), avec presque 400 personnes, le congrès sino-asiatique des professeurs Steiner-Waldorf.



Le Faust de Goethe, école Steiner-Waldorf HaiSiann de Taichung.

Perplexe, je fixe les chiffres inscrits sur le t-shirt du congrès : 1/4 Waldorf 100. Et je comprends soudain : si la pédagogie Steiner-Waldorf fête cette année ses 100 ans, la pédagogie en est à Taiwan à sa vingt-cinquième année d'existence. 25, le quart de 100... ! Presque toutes les écoles de Taiwan et de nombreuses écoles chinoises avaient envoyé des délégués au congrès.

Ben Cherry évoqua les différents moyens de s'identifier à l'âme de sentiment, de raison et de conscience et la façon d'acquérir par la connaissance de soi la faculté de gérer plus consciemment son enseignement et son quotidien.

En se fondant sur l'histoire des écoles, Nana Göbel montra le dynamisme (surtout européen) qui les a saisies de 1919 à 1989, sur une période de 70 ans, la durée de vie d'un être humain. Nous pourrions ainsi, dès 2059 (temps correspondant à la durée d'une nouvelle vie humaine) chercher les prémices d'une troisième phase. Elle rappela cependant que l'école Steiner-Waldorf a été pensée comme une impulsion qui métamorphose la vie et le monde et a besoin d'hommes et de femmes qui en perçoivent la nécessité !

Co-responsable de la section pédagogique, Claus-Peter Röh montra le nouveau rapport qu'entretient avec son corps et le monde l'élève de 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> classe. Christof Wiechert raconta un conte chinois et mit l'accent sur l'importance des images archétypiques dans nos récits ainsi que des sept vertus de la pédagogie : besoin d'images (les imaginations), sens de la vérité (ou de l'authenticité), responsabilité envers les âmes, initiative, intérêt, fidélité et bonne humeur. | *D'après un témoignage de Noel Dallow, Taichung (Taiwan) mis à disposition par le Pacifica Journal.*

Section pédagogique

**Waldorf 100 en Thaïlande**

Du 5 au 11 mai s'est tenu à Bangkok, devant un parterre d'environ 200 participants, le congrès « Approfondir la compréhension des fondements de la pédagogie Steiner-Waldorf ».



Des élèves au travail sur un projet d'école.

La conscience respire. Elle respire entre le passé et le présent, entre la mémoire et la volonté, entre le concept et la représentation, entre la nature et le monde environnant. C'est sur cette pensée, tirée de la *Nature humaine* de Rudolf Steiner, que Claus-Peter Röh, co-directeur de la section pédagogique au Goetheanum, ouvre le congrès des écoles Steiner-Waldorf à Bangkok. Et naît devant nous un dessin sur tableau noir mettant en évidence le secret du pédagogue Steiner-Waldorf : l'importance du sentiment en tant que pont entre les polarités penser-vouloir dans l'adulte en devenir. Christof Wiechert, ancien directeur de la section pédagogique, explique que Steiner n'avait aucun cadre fixe préconçu pour l'école Steiner-Waldorf, mais qu'il travaillait toutes les semaines avec les enseignants sur le développement de l'école et qu'il élaborait le curriculum avec eux. Et les intervenants d'insister sur l'actualité jusqu'aujourd'hui des idées-clé fondamentales de la pédagogie. D'après eux, la vision initiale de Steiner est tout juste en train de se réaliser et les nouvelles technologies, internet, la réalité virtuelle, l'intelligence artificielle et la cyber-conscience n'ont rien à proposer pour redéfinir l'enfance et l'évolution humaine. La pédagogie et le mouvement Steiner-Waldorf sont à même de guider et protéger les jeunes adultes également dans ce monde-là en les aidant à penser par eux-mêmes et à devenir plus forts, plus clairs et plus profonds et ainsi être préparés, espérons-le, à affronter les défis du futur. | *D'après un article de John Chalmers, Bangkok, mis à disposition par le Pacifica Journal.*

Section pédagogique

**Premier cours pour les professeurs**

C'est devant un parterre de plus de 350 participants que s'est ouvert au Goetheanum le congrès du centenaire « Waldorf 100 » sur la réédition du premier cours pour les futurs professeurs Waldorf.

Jon McAlice le dit en ces mots : « 900 pages de sagesse ! On lit, on lit – et cela reste un livre ! Que faire pour qu'il nous parle ? » Il fait référence à la réédition toute récente du cours de Rudolf Steiner pour les premiers professeurs Waldorf et la nécessité de le rendre vivant. La nouveauté de cette réédition réside dans la présentation chronologique des trois parties – *Nature humaine, Méthode et Pratique* et *Entretiens de séminaire* –, complétées par des notes et annotations de Rudolf Steiner et par toutes les présentations encore existantes des participants lors des exercices en séminaire.

Pour faire revivre ce cours, les organisateurs ont voulu – comme en 1919 – mettre au centre l'ange qui donne de la force à chaque professeur. Les archanges volent dans les airs formant une coupe de courage dans laquelle les esprits du temps font briller une goutte de la lumière de sagesse. Le professeur va vers l'enfant avec la question « D'où viens-tu ? » pour l'accepter sans conditions, et « Où vas-tu ? » pour le soutenir avec respect et amour sur le chemin de son destin. Les conférences enthousiasmantes de quatorze spécialistes furent approfondies et complétées dans les groupes de travail.

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, le professeur accompagne l'individu, à partir d'un état où il a l'instinct chevillé au corps jusqu'au moment où il est apte à prendre des décisions guidées par l'esprit, afin que non seulement il se libère des contraintes extérieures mais, dans la mesure du possible, également des besoins physiques. Thomas Zdražil a compté pas moins de 27 occurrences où Rudolf Steiner parle de l'importance de l'imagination comme qualité suprême du métier d'enseignant. La méthode Steiner-Waldorf requiert des personnes libres, passionnées par leur matière, travaillant avec dévouement et amour de l'enfant et qui comprennent leur tâche comme un art, se considérant elles-mêmes comme des artistes. | *Sven Saar, Gloucester (Royaume-Uni)*

## ■ ÉCOLE DE SCIENCE DE L'ESPRIT

Section des sciences sociales

**Festival à Folkestone**

À la fin juin s'est tenue à Folkestone (Grande-Bretagne) le congrès économique annuel du Goetheanum, partie d'une série de manifestations sur la Première Guerre mondiale et ses conséquences.

Folkestone a une longue histoire avec l'imédiat après-guerre 1918 et son jumeau, le traité de Versailles, qui a mis le monde sur une mauvaise voie et a créé les conditions du chaos qui règne depuis. Le lien est profond puisque Folkestone fut, pour des millions de soldats, le point de départ d'une guerre qu'ils entendaient de loin, de l'autre côté de la Manche, sans jamais vraiment la voir, et la ville fut le lieu des négociations sur les réparations, dans la bourgade proche de Port Lympne.

*Une Conversation improbable* de John Maynard Keynes, présenté en marge du programme, met en scène une rencontre entre Woodrow Wilson et Rudolf Steiner. Wilson présente ses quatorze points et Steiner y répond avec des paroles tirées de ses quatorze conférences sur l'économie. Les interventions des deux protagonistes sont de la même longueur.

Les participants se retrouvaient au Grand Hôtel, endroit quelque peu excentrique où résidait jadis la cour du roi Édouard VII. Parmi les nombreux thèmes : la découverte de la circulation sanguine par l'enfant du pays William Harvey et la possible compréhension par analogie de la circulation des capitaux.

**L'espoir d'une seconde chance**

Après la rencontre, Christopher Houghton Budd évoqua dans une allocution le pardon et la réconciliation des âmes des peuples anglais et allemand. Par la suite, il prit la parole sur l'idée d'une confédération européenne comme antidote aux vellétés du Brexit et à la xénophobie de Folkestone.

Le dernier événement fut la signature d'un contrat sur l'installation de douze mâts lumineux (anneaux de lumière) dans le cadre de la Triennale 2020, dans un secteur qui pourrait devenir à terme un nouveau centre-ville.

Tous ces événements accréditent l'idée selon laquelle il pourrait y avoir, voire qu'il y a, une seconde chance pour le monde, si seulement quelques personnes se saisissent du moment présent – même sans poser d'actes concrets. | *Christopher Houghton Budd, Folkestone (Grande-Bretagne)*

**Web** [www.economics.goetheanum.org/dissemination/topic-reports](http://www.economics.goetheanum.org/dissemination/topic-reports)

Section des arts vivants et autres sections

**Des formations artistiques associées**

À Saint-Petersbourg, une formation d'eurythmie, d'art de la parole et à présent de peinture fusionnent leurs cycles d'études. Les étudiants viennent de loin et même de Chine depuis peu. Une formation en eurythmie thérapeutique est proposée dans le même lieu.

Les artistes de la parole peuvent tirer profit de l'eurythmie, les eurythmistes peuvent apprendre de l'art de la parole. Depuis plus de trois ans maintenant, deux formations, eurythmie et art de la parole, ont fusionné : deux arts qui collaborent sur scène. Et pour bien faire, il faut, dès l'apprentissage, vivre son art dans le miroir de l'art jumeau !

**Des arts distincts vécus dans l'unité**

Les étudiants se rencontrent, assistent aux spectacles de fin d'étude, y participent. Les artistes de la parole en formation ne peuvent certes pas encore réciter pour des eurythmistes mal assurés, cela nuit aux uns comme aux autres. Mais en travaillant pour une forme destinée à un groupe d'eurythmistes, un chœur parlé dirigé par un professionnel peut beaucoup apprendre sur la manière de s'exprimer de façon dynamique et plastique, et même « apprendre à voir ». La force du langage émanant des membres, un bon enseignement de l'eurythmie peut aider les apprentis artistes de la parole. Apprendre à parler en incarnant le sens aide aussi les eurythmistes à exprimer dans leur « danse » l'esprit qui prend forme.

Une formation de peinture thérapeutique est associée à ce travail depuis 10 ans. Afin d'approfondir là aussi la démarche artistique, l'aspect thérapeutique a été mis de côté pour permettre l'émergence de vraies compétences picturales, et cela au prix d'une diminution du nombre d'étudiants. Ce qui est en jeu ici est la volonté de se lier à un art, la confiance en cet art, dans la force de métamorphose qu'exerce sur l'être humain tout art archétypal. Prendre en conscience de telles décisions en faveur de l'esprit unit ici toutes les personnes concernées.

D'anciens étudiants ont travaillé ces dernières années sur *La Porte de l'initiation* de Rudolf Steiner et ont laissé une forte impression lors de leur participation à l'Initiative *Drames-Mystères* 2018 du Goetheanum. L'un des participants à la mise en scène proposée par les Hongrois déclara : « Comme la plupart des autres qui sont là, nous faisons surtout du théâtre. Chez vous, on sent la volonté d'apporter sur scène un Mystère ».

Ce climat riche en initiatives propre à la « Société pour les arts anthroposophiques » ne rassemble pas que des arts : il existe aussi à présent depuis un an une formation en

eurythmie thérapeutique sous la direction de Margrit Hitsch. L'annonce de ce cours a résonné véritablement à travers la terre entière : une cinquantaine d'étudiants venus de Suisse, Allemagne, Italie, Amérique et d'autres villes russes font régulièrement le voyage vers Saint-Petersbourg, si bien que plus de la moitié du globe participe à ce cours !

La première étudiante chinoise de la formation en eurythmie a été acceptée en avril. C'est en direction de ce pays que s'orientent de plus en plus les formations proposées : n'est-ce pas là-bas, à Pékin, que vit avec son mari Ruth Barkhoff-Keil, responsable de la formation en eurythmie, quand elle ne donne pas de cours à Saint-Petersbourg ?

**S'appuyer sur la tradition**

Loin des modes occidentales, le travail à Saint-Petersbourg s'appuie fermement sur la tradition, comme l'ensemble de la vie artistique russe, que représentent bien le Bolchoï et le Mariinsky. Cela pourrait intéresser les étudiants occidentaux et orientaux. Et peut-être assistera-t-on dans un prochain cours à la rencontre entre les langues indo-européennes que sont l'allemand, l'anglais et le russe et les forces de vie propres aux langues d'Extrême-Orient ?

Un festival d'art doit à nouveau avoir lieu à Pâques 2020 à Saint-Petersbourg, dont feront partie les spectacles de fin d'étude des eurythmistes et artistes de la parole. On n'y attend pas seulement des amis proches ou lointains : de futurs étudiants y seront particulièrement bienvenus ! | *Martin Barkhoff, Pékin*

**Formation d'eurythmie Andreï Biély**, direction : Ruth Barkhoff-Keil, collège : Olga Rozanova, Nikolai Migunov, rozanovaov@mail.ru, ruthbarkhoff@gmx.de

**Formation en art de la parole Marie Steiner von Sivers**, direction : Karin Hege, collège : Veronika Shustova, Nina Samochina, karinhege@bluewin.ch, shustova.veronika@gmail.ru

**Formation en peinture Maximilian Woloschin**, direction : Ludmilla Gudelaitis, collège : Martin Gull, Rita Eckhard, ra2754@yandex.ru

**Formation en eurythmie thérapeutique Trude Tetter**, direction : Margrit Hitsch, collège : Carola Adam-Roettig, Beat Nopper, Margarita Denisova, Olga Rozanova, rozanovaov@mail.ru

## ■ GOETHEANUM

Section des arts plastiques

**Deux expositions**

La section des arts plastiques présentera cet automne au Goetheanum des œuvres d'artistes géorgiens et une exposition-vente.



Parmi les 60 œuvres exposées, peinture de Ketil Matabeli (détail).

Marianne Schubert a franchi 3 605 km en voiture avec l'auteur de l'article pour rapporter de Finlande au Goetheanum des œuvres de l'artiste géorgien Irakli Parjiani (1950-1991) appartenant à une collection privée. Il est le seul artiste décédé parmi les neuf qui présenteront 60 œuvres du 28 septembre au 1er décembre (date à préciser) dans l'exposition « Peinture contemporaine de Tbilissi, Géorgie ». « Les artistes d'inspiration anthroposophique choisissent entre autres sujets des motifs bibliques », explique Marianne Schubert. Certains d'entre eux sont très connus en Géorgie, comme Irakli Parjiani, dont les œuvres sont présentées au musée d'art moderne de Tbilissi.

Marianne Schubert, responsable de la section des arts plastiques, veut rendre visible la diversité des moyens d'expression et des thèmes des créations artistiques inspirés de l'anthroposophie : « Chacun peut pour lui-même se laisser inspirer par l'étonnement que suscite la multiplicité des œuvres qui puisent à la source de l'anthroposophie. » Les artistes seront reconnaissants des ventes éventuelles. Le vernissage de l'exposition, que soutient l'ambassade de Géorgie en Suisse, aura lieu le 18 septembre à 18 heures.

Cette année encore, du 28 novembre au 1er décembre, une exposition-vente présentera des œuvres d'artistes contemporains de la région des trois frontières (Suisse, Allemagne et France), autre occasion de manifester la richesse de la création artistique. On annonçait 200 œuvres, peintures et sculptures, au moment de boucler la rédaction de ce numéro. Le bénéfice des ventes sera partagé de façon égale entre les artistes et la section. | *Sebastian Jüngel*

**Web** <https://sbk.goetheanum.org/>

Goetheanum Studies

**Rencontre d' alumni**

Une première rencontre d'anciens étudiants des *Goetheanum Studies*, a eu lieu au Goetheanum du 1<sup>er</sup> au 15 juillet. Sujet : l'âme de conscience.



Étudier, échanger, constituer un réseau... des alumni au travail.

Pendant ses études, l'étudiant se crée un espace de liberté qui lui permet d'acquérir des compétences. Conjointement se crée une communauté avec ses camarades. Et après, la vie continue – mais comment ? Une idée chère depuis longtemps à Edda Nehmiz, coordinatrice des *Goetheanum Studies*, a pu se réaliser avec l'aide d'anciens étudiants : une rencontre d' alumni.

Il importait aux responsables de partir de relations réelles. À partir du fichier d'adresses qui remonte à 1999, ils ont contacté 400 personnes par mail. 65 d'entre elles sont venues du Mexique, Brésil, Danemark, Japon, Argentine, Allemagne, Autriche, Finlande, France, Suisse, Chine, Pays-Bas et Philippines.

Par ailleurs, l'équipe (Constanza Kaliks, Edda Nehmiz, Bodo von Plato, Robin Schmidt, Virginia Sease et Joan Sleight) a voulu créer une suite aux études en proposant un travail sur des contenus, ouvrir la possibilité d'échanges et entendre comment la vie professionnelle a été impulsée par les années d'études.

Pendant la rencontre, Edda Nehmiz a vécu cette expérience : « Tout revient. On se connaît sans nécessairement se connaître personnellement. » Nous espérons à présent que le cercle grandira et que d'autres alumni se feront connaître. L'idée est d'organiser une rencontre à peu près tous les trois ans pour agrandir le réseau.

Les premiers dons commencent à arriver et aideront surtout à alléger les frais pédagogiques des futurs étudiants. | *Sebastian Jüngel*

**alumni** (lat. *alumnus*, « élève ») : terme importé du monde anglo-saxon désignant d'anciens étudiants d'universités ou de grandes écoles.

Goetheanum Studies

**Forum pour les formateurs**

Les Goetheanum Studies ont élargi leur périmètre au domaine du développement professionnel. Le cours « Teaching Anthroposophy Today » sera proposé dès 2020.

Le Goetheanum a demandé en octobre 2017 à des représentants de centres de formation anthroposophique ce qu'il leur manquait. Réponse : des formations continues dans le domaine de la formation pour adultes. Suivirent pour le management la fondation de la Goetheanum Leadership School et, pour les formateurs, le lancement d'un forum, « Teaching Anthroposophy Today », destiné à des échanges de pratiques (du 27 au 30 mai 2020 et du 19 au 22 mai 2021) dans la perspective de former un réseau international. En effet, pour Florian Osswald, membre du collège, qu'il s'agisse d'eurythmie, d'agriculture, de médecine ou de pédagogie, « ces groupes professionnels repensent actuellement leur formation et souhaitent se renouveler. C'est ce que nous souhaitons encourager ».

**Une formation continue collégiale**

Parmi les compétences visées, on note en particulier la faculté d'instaurer de façon dialogique un rapport conscient entre formateurs et étudiants. « L'asymétrie entre ceux qui savent et ceux qui apprennent diminue aujourd'hui et ne concerne que quelques situations », observe Constanza Kaliks. Il faut de plus harmoniser l'état actuel de la formation pour adultes et le rapport de chacun à l'anthroposophie. Robin Schmidt explique que « l'anthroposophie se place aujourd'hui dans un autre contexte que lors de son élaboration ; en outre, les traditions et les besoins des pays dans lesquels elle s'est d'abord répandue ne peuvent être transférés dans d'autres pays. »

Si le cours « Teaching Anthroposophy Today » évoque par exemple le karma, se posera la question de savoir comment parler du destin sans discriminer personne. Le concept d'« évolution » peut en effet être pris de façon péjorative, au sens d'un déficit existant. Aborder le goethéanisme et la christologie de Rudolf Steiner pose aussi question. En tant que formation continue collégiale, ce cours offrira un espace de perception réciproque et d'échanges de bonnes pratiques. | *Sebastian Jüngel*

**Le collège** est constitué de Jean-Michel Florin, Matthias Girke, Constanza Kaliks, Stefan Langhammer, Edda Nehmiz, Florian Osswald et Robin Schmidt.

**Contact** Edda Nehmiz [studium@goetheanum.org](mailto:studium@goetheanum.org)

Allemagne

## Cartes d'art de la parole

Depuis 2015, la « forge » d'art de la parole des éditions Marie Steiner a édité 300 cartes d'art de la parole en allemand et en anglais.



Des textes et des images pour inspirer les artisans de la parole.

Ces cartes d'art de la parole vivifient d'une nouvelle manière la synergie entre les sciences, les arts et les mondes spirituels et nous mènent aux sources de la parole, dont il faut se saisir par l'exercice. C'est le cas des cartes suivantes : « Le trésor des exercices de parole », « Volubilaire » ou « Le verbe ». Elles nous rappellent, par un choix de textes de Rudolf et Marie Steiner, la force plastique de l'imagination et du verbe et, à travers elle, notre avenir ésotérique-humain.

Une série de cartes est consacrée à la force lyrique et bouleversante de poèmes menacés de ne plus être au goût du jour (voir les cartes « Récitez du Morgenstern ! », « La Cathédrale », « Protée » ou encore « Un Rêve ») – ainsi qu'à la force psychique des couleurs et de la lumière. Une autre série se tourne vers la communication avec les défunts.

Une mention spéciale est donnée aux cartes de Noël pour le choix des motifs et la profondeur de leur contenu : par exemple « Noël, Un Regard ésotérique sur cette fête ». Comme le dit Rudolf Steiner le 24 décembre 1917 : « Nous ne pouvons servir ce qui est grand et veut entrer dans notre époque que si les humains développent de la force créative dans leurs âmes. » (GA 180).

Au-delà de la diversité des créations inspirées de Christa Slezak-Schindler et Otto Philipp Sponsel-Slezak, se dégage un motif commun à toutes les cartes : devenir artisan de la parole dans notre existence et « accélérer l'activation des forces d'autogénération et d'autoéducation d'une manière rafraîchissante ».

Le feu continue de brûler dans la forge de l'édition. Quelques cartes sont également disponibles en anglais. | *Dagmar Brauer, Dornach*

Web [www.haus-der-sprache.org](http://www.haus-der-sprache.org)

Suisse et Australie

## Le destin de Hans Specht

Lors de recherches, Martina Maria Sam comprit que le petit Hans Specht fut le premier enfant à être suivi par Rudolf Steiner tout au long de sa première septaine. Grâce à l'aide de Peter Rathjen, d'autres détails biographiques ont pu être rassemblés. Voici, en avant-première, quelques extraits de l'ouvrage à paraître.



Hans Specht jeune.

C'est à l'automne 2018 que j'ai commencé à rédiger la suite de la biographie du jeune Rudolf Steiner. Le premier tome, *Rudolf Steiner, Enfance et jeunesse*, va jusqu'en 1884, le second englobera les années 1884 à 1890. Lorsque je me suis documentée sur la famille Specht, en vue de l'écriture du second tome, j'ai pris conscience du rôle éminent non seulement d'Otto Specht mais également de son cousin Hans Specht dans la vie de Steiner.

### Un garçon quelque peu impertinent

Hans Specht (1885-1953) naquit quelques mois après le début de l'activité d'éducateur de Rudolf Steiner dans la famille Specht. Hans fut le seul enfant dont Steiner ait pu observer quasi quotidiennement le développement, de la naissance à la sixième année. Nous devons un grand nombre de ses découvertes sur le développement de l'enfant dans la première septaine aux observations faites sur le petit Hans. Rudolf Steiner put en outre étudier les fondements de la deuxième et plus tard de la troisième septaine sur les cousins de Hans : Richard (13 ans), Otto (11 ans), Arthur (9 ans) et Ernst (6 ans).

Hans était un garçon quelque peu impertinent que Rudolf Steiner aimait beaucoup et dont il parla dans sa conférence du 29 août 1919 devant les professeurs de la future école Waldorf. Il avait évoqué dès 1909 le verre de vin rouge quotidien prescrit à Hans pour le fortifier, qui fut la raison de sa nervosité à l'âge adulte – conséquence bien connue chez d'autres enfants (GA 116, conférence du 22 décembre 1909).

Quelle ne fut ma déception de ne rien trouver sur son destin – mise à part son émigra-



Hans Specht adulte.

tion à Sydney ! C'est par un heureux hasard que j'ai fait la connaissance de l'éducateur australien Peter Rathjen, en octobre 2018 aux Archives Rudolf Steiner à Dornach. Je lui ai demandé de l'aide dans mes recherches sur la période australienne de Hans Specht. Rathjen a trouvé des informations étonnantes qui font que, deux fois 33 ans après sa mort, nous sommes maintenant en mesure d'esquisser la biographie de Hans Specht.

### Émigration en Australie

Après la période avec Steiner, Hans Specht ne fut toujours qu'un élève médiocre. Plus tard, il travailla comme vice-directeur de la Wiener Zentral-Europäische Länderbank (banque viennoise pour les pays d'Europe centrale). Bien qu'ayant quitté la communauté juive en 1920, ses origines lui valurent la perte de son poste dans la banque. En 1939, la famille décida alors d'émigrer, via Londres et le Sri Lanka, à Sydney. Ils changèrent leurs noms en Australie : Hans Specht devint John Peter Spence et Maria Specht, Mary Ann Spence.

Ne trouvant plus d'emploi dans le secteur bancaire, Hans Specht travailla pendant quelques années au secrétariat de la Modern Hand-Weaving Company. Il consacra ses week-ends aux excursions en bateau et à la pêche à la ligne. Au début de la Seconde Guerre mondiale, la famille fut suspectée de sympathie pour le national-socialisme, leur courrier étant intercepté et la famille interrogée au moins quatre fois.

Dans le destin d'émigrant de Specht se reflète l'histoire tragique du 20<sup>e</sup> siècle. | *Martina Maria Sam, Dornach*

## ■ FORUM

**Mindful Eating, une invitation à la perception consciente de ce que nous mangeons**

Y a-t-il un lien entre une chose aussi banale que la nourriture et le chemin de développement spirituel ? Après tout, se nourrir correspond à un besoin, la faim est une pulsion qui doit être satisfaite. On dirait qu'il n'y a aucun choix. Mais est-ce le cas : n'y a-t-il vraiment pas de choix ? Tous les jours, nous décidons de notre alimentation personnelle – ou obéirions-nous à des pulsions dans notre choix d'alimentation ou notre façon de manger ?

Ce n'est en effet pas simple de comprendre qui ou quoi veut nous mener vers une alimentation saine. Est-ce la publicité pour les aliments qui soignent la peau et les cheveux (« beautyfood »), pour les douze aliments qui donnent la forme et rendent intelligents (« brainfood »), pour la nourriture turbo qui stimule le cerveau (« superfood »), le jeûne par intermittence ou les régimes à basses calories ? S'agit-il de séduction et, si oui, qui est le séducteur ?

Des avis d'experts, des conseils et des recettes se trouvent dans tous les magazines. Nous, humains autonomes, sommes cependant très attachés à notre liberté et créativité dans la composition de notre assiette quotidienne. Si ce n'est pas une question de conscience, cela peut en devenir une.

**Pas de liberté au détriment d'autrui**

De nos jours, nous ne sommes plus obligés de suivre des habitudes alimentaires traditionnelles ou de nous plier à ce que nous connaissons par la famille. Sous beaucoup de latitudes – malheureusement pas toutes ! – l'humanité est devenue indépendante des mauvaises récoltes. Nous sommes donc en mesure de décider quelle sera notre alimentation quotidienne. Il est même important pour nous de développer notre capacité de jugement en



fonction de nos valeurs. Mais un chemin de développement spirituel ne se résume pas à cela, car il n'y a pas de liberté au détriment d'autrui. Tant que d'autres humains souffrent par ma faute, il ne peut y avoir de progrès.

Notre premier objectif est de comprendre les tenants et les aboutissants. Si je mange, par exemple, tous les jours un steak et que je succombe à la tentation du meilleur prix, quel type d'élevage est-ce que je cautionne ? Rien moins qu'une eau potable chargée en nitrates, des émissions de CO<sub>2</sub> polluantes, l'extension des cultures de soja génétiquement modifié et le défrichage de la forêt vierge au Brésil.

**Biographie d'un aliment**

Je perçois donc ce que je mange, la manière dont cela a été produit et si l'agriculteur a été rétribué décemment. Devant mes yeux va s'écrire la biographie d'un aliment et se préciser un choix. Car c'est sur la triade reconnaître-juger-agir qu'est basé mon propre chemin vers la liberté et la prise en main de ma vie. Accessoirement se créera également de la santé ; car mon action a maintenant pour but un avenir sain pour les sols, les plantes, les animaux, la terre et les humains qui y vivent et produisent. | *Jasmin Peschke, Goetheanum*

**Jasmin Peschke** est docteur en sciences de l'alimentation. Elle dirige le département alimentation de la section d'agriculture. Ses réflexions ci-dessus ont fait l'objet d'un bref exposé lors du congrès d'été « Spiritualité – Peur et santé ».

**Web** [www.sektion-landwirtschaft.org/arbeitsfelder/fachbereich-ernaehrung](http://www.sektion-landwirtschaft.org/arbeitsfelder/fachbereich-ernaehrung)

**Au sujet du Forum Goetheanum (Anthroposophie aujourd'hui, n° 3, 2019)**

Créé à l'origine dans le but de pouvoir participer à l'organisation de la section d'anthroposophie générale, le Forum Goetheanum est en place depuis avril 2019. Il a aujourd'hui deux espaces, accessibles aux seuls membres : un pour les membres de la Société anthroposophique, un autre pour les membres de l'École de science de l'esprit. 115 personnes ont manifesté à ce jour leur intérêt, dont 100 membres de l'École. 10 % des participants sont intervenus à travers une contribution, et parmi eux seulement trois ayant déposé plus de 4 post ont réagi à d'autres messages. 30 % des utilisateurs n'ont fait que s'inscrire sans fréquenter le forum par la suite.

Malgré le haut niveau des contributions sur des demandes aux comités ou l'organisation de la section d'anthroposophie générale, la participation au forum ne porte que sur quelques thèmes, comme par exemple celui-ci : les possibilités de feedback au Goetheanum par d'autres moyens sont-elles suffisantes aujourd'hui ?

Si, d'un autre point de vue, cette forme inhabituelle de forum internet a pu induire une certaine retenue (l'âge moyen des participants est de 60 ans), il est possible aussi que le traitement paisible des thèmes proposés n'a pas incité le lecteur à prendre position.

L'ensemble des propositions concernant l'Assemblée générale de 2019 a été publié sur le forum. Néanmoins, seule la proposition de Moritz Christoph a occasionné des échanges. D'autres thèmes concernent les questions suivantes : quel profil souhaiter pour les membres du Comité directeur ? Comment s'assurer

qu'il peut agir en prenant des initiatives ? Que se passe-t-il quand des membres ne sont pas d'accord avec la direction prise ? L'Assemblée générale est-elle en mesure de permettre des échanges appropriés au sens de la science de l'esprit ? Quelle forme donner à une instance arbitrale ? Il a été également question du rôle des responsables de branches, du rapport entre Société anthroposophique et École de science de l'esprit, de la question de savoir dans quelle mesure *Das Goetheanum* répond aux attentes des membres, du reportage photo fait dans l'enceinte du Goetheanum par le magazine en ligne *Garage* et de thèmes concernant l'École de science de l'esprit : missions et méthodes de recherche de la section d'anthroposophie générale, questions concernant la représentation et le rapport avec la carte de membre de l'École. | *Andreas Heertsch, Arlesheim*

**Web** [forum.goetheanum.org](http://forum.goetheanum.org)

**Au sujet de la contribution d'Uwe Werner « Pourquoi une société anthroposophique générale » (Anthroposophie aujourd'hui, n° 6, 2019)**

Suite à l'article d'Uwe Werner « Pourquoi une société anthroposophique générale » paru dans *Anthroposophie aujourd'hui*, n° 6, 2019, Thomas Heck a fait parvenir une contribution intitulée « Tout de même pas une société anthroposophique générale » ! Au vu de l'ampleur que l'auteur a estimé devoir lui donner, nous ne pouvons, faute de place, la publier ici. Elle paraîtra dans *Ein Nachrichtenblatt* (n° 17, 2019) et peut-être demandée par mail à l'auteur : [thomas@lohmann-heck.de](mailto:thomas@lohmann-heck.de) | *Sebastian Jünger*

## ■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE

Janvier 1929 • 24 juin 2019

**Peter Bridgmont,  
in memoriam**

Peter Bridgmont est décédé dans les premières heures du 24 juin. Il était, comme son épouse Barbara Brown, professeur d'art de la parole et d'art dramatique à la Chrysalis Theatre Acting School de Londres. Né en janvier 1929 en Grande-Bretagne, il fréquenta l'école Steiner-Waldorf de Wynstones avant des études d'art dramatique à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Ses activités artistiques et théâtrales commencèrent à Londres, dans le West End. Il collabora avec Richard Attenborough à la pièce *The Mousetrap*. C'est au Boundaries Theatre, alors sous la direction de Joan Littlewoods, qu'il fit connaissance de Barbara, sa future épouse. Tous deux entreprirent des études théâtrales et une formation en art de la parole auprès de la London School of Speech Formation and Dramatic Art. Ils eurent trois enfants : Richard, Andrew et Nicolas.

**Tête et charismatique**

Tête, enthousiaste, charismatique, sans cesse engagé dans des projets, Peter Bridgmont avait aussi un brillant sens de l'humour. Son génie, son grand talent et sa compréhension concrète de la force de métamorphose inhérente au théâtre et au verbe librement proféré l'amènèrent à fonder avec son épouse, sur la base de l'anthroposophie de Rudolf Steiner et de l'art de la parole, sa propre école. Ils y firent place aux impulsions avant-gardistes du scénographe britannique Gordon Craig et du danseur Rudolf Laban.

Peter et Barbara Bridgmont enseignèrent l'art de la parole aux comédiens de la Shakespeare Globe Theatre Company



Photo : bereitgestellt von LuzAltamira

de Londres et à son directeur Mark Rylance, oscarisé en 2017 pour *The Bridge of Spies*.

La renommée internationale de Peter Bridgmont est née de ses spectacles, de ses nombreux enregistrements audio sur des thèmes anthroposophiques et artistiques ainsi que des séminaires menés au Goetheanum, en Europe et aux États-Unis.

Son héritage est condensé dans ses ouvrages : *Liberation of the Actor* (Libération de l'acteur, traduit en plusieurs langues), *The Spear Thrower* (Le Lanceur de javelot, travail d'art dramatique à partir d'exercices nés de l'image du lancer de javelot) et *Liberation of Acting* (Libération de l'art dramatique). Il vit également dans les souvenirs reconnaissants d'un grand nombre de ses élèves du monde entier.

**En lien aussi avec l'Espagne**

Peter Bridgmont soutenait le studio La Crisálida, première école d'art de la parole en Espagne, que fondèrent ses élèves Luz Altamira et Álvaro Ramos, comédiens et artistes de la parole, ainsi que Pilar Altamira, comédienne et conférencière, auteure et membre de la société anthroposophique en Espagne. Ce lieu accueillit aussi des séminaires et des conférences que Peter Bridgmont proposa régulièrement entre 1997 et 2003. | *Luz Altamira, comédienne et artiste de la parole, Madrid*

13 juillet 1925 • 30 juin 2019

**Alex Podolinsky,  
in memoriam**

Né en Allemagne, à Baden-Baden, d'un père issu de la noblesse ukrainienne et d'une mère allemande, Alex Sergej de Podolinsky – c'est son nom « officiel » – unit en lui sensibilité artistique, énergie et opiniâtreté. Il eut plusieurs frères et sœurs, dont une jumelle, Alika. Le national-socialisme contraignit les jumeaux à fréquenter un internat britannique. Proches du Goetheanum dès 1938, ils suivirent des cours donnés par des anthroposophes et assistèrent aux répétitions et représentations des spectacles d'eurythmie que dirigea Marie Steiner. Retenus en Allemagne en 1939 lors d'une visite chez des proches à Fribourg-en-Brigau, ils fréquentèrent l'école de Salem. Engagé de force dans la Wehrmacht lors de la Seconde Guerre mondiale, Alex se consacra ensuite à des études de philosophie à Fribourg, où il suivit probablement les cours d'Heidegger.

**Vers le pays ensoleillé**

À trois ans, il fit l'expérience marquante d'un rayonnant lever de soleil. Si plus tard, dans l'internat britannique, il comprit au contact d'un camarade australien son désir d'aller dans un pays ensoleillé, ce sont bien les crimes du passé qui le poussèrent en 1949 à émigrer avec sa femme Kathrin en Australie, où ils donnèrent naissance à sept enfants.

D'abord actif dans un centre d'accueil d'immigrants, il participa à la fondation et à la construction d'écoles Steiner-Waldorf en Australie et Nouvelle-Zélande. Il dessina aussi des plans pour des maisons privées. L'acoustique était pour lui l'âme d'une maison. Mélomane, il jouait de la flûte et se produisit dès son jeune âge dans des concerts.

En réponse à une question qu'il se posa en 1946 sur son



Photo : z.v.g.

avenir, il trouva la réponse dans la « vie qui se reproduit ». Il devint agriculteur et développa des modes de culture biodynamique propres à l'Australie, en lien avec les particularités d'un pays aux vastes espaces agricoles. Il fonda vers 1960 l'Association agricole biodynamique d'Australie et l'Institut de recherches en biodynamie. Visiteur des biodynamistes australiens dans leur ferme, il s'engagea pour ce mode de culture jusqu'en Afrique et en Europe. Cet engagement ne s'explique pas seulement par ses très grandes forces de volonté : suite à une émission que lui consacra ABC News (Australian Broadcasting Corporation), il aurait répondu à la chaîne de radio par un commentaire écrit.

**Un génie et un combattant**

Une autre facette de sa personnalité est la pression qu'il exerça sur ses collaborateurs, certainement poussé par son besoin de ne pas faire la moindre erreur, un trait de caractère difficile au plan social. Ueli Hurter, co-responsable de la section agricole, a écrit dans sa lettre à sa famille et ses amis : « Il fut un génie et un combattant. Sa vision de la vie du sol et des végétaux, son engagement pour les préparations furent profonds, portés par le feu. » Le site <http://demeter.org> cite Alex von Podolinsky : « Grâce à la biodynamie, nous générons la santé, nous ne guérissons pas la maladie. » | *Sebastian Jüngel, d'après diverses sources*

**Nous avons appris le passage du seuil de 74 de nos membres. Unis dans leur souvenir, nous en faisons part aux amis.** | Bureau des membres au Goetheanum

Ulla Lena Mörsky,	Espoo (Finlande),	6 septembre 2018	Ina Starke,	Echzell (Allemagne),	19 juin 2019
Herbert Wenzel,	Bochum (Allemagne),	décembre 2018	Bettie Edwards,	Totnes (Royaume-Uni),	21 juin 2019
Emil Sigrist,	Pfungen (Suisse),	1 <sup>er</sup> janvier 2019	Gudrun Grawitz,	Frankenthal (Allemagne),	22 juin 2019
Margarethe Day,	Walkringen (Suisse),	25 janvier 2019	Derk Klein,	Bramel Vorden (Pays-Bas),	22 juin 2019
Jean-Marc Jeannin,	Saligny (France),	9 mars 2019	Alexander Dreier,	Belchertown/MA (USA),	23 juin 2019
Waltraut Brühl,	Hambourg (Allemagne),	10 mars 2019	Nelly Gernaat,	Bryanston (Afrique du Sud),	24 juin 2019
Brigitte Beutler,	Überlingen (Allemagne),	31 mars 2019	Anna Mrazek,	Dornach (Suisse),	27 juin 2019
Horst Bayer,	Daisendorf (Allemagne),	mars 2019	Margaret Colville,	Pitlochry (Royaume-Uni),	29 juin 2019
Edur Karlsson,	Stigtomta (Suède),	6 avril 2019	Ingeborg Rausch,	Bâle (Suisse),	29 juin 2019
Sara Kodde,	Zeist (Pays-Bas),	9 avril 2019	Hermann Weber,	Reutlingen (Allemagne),	29 juin 2019
J. Mielen,	La Haye (Pays-Bas),	10 avril 2019	Jean-Pierre Bideau,	Leymen (France),	29 juin 2019
Ernst Rüttimann,	Dornach (Suisse),	14 avril 2019	Alex Podolinsky,	Powelltown (Australie),	30 juin 2019
Frank Mensink,	Epe (Pays-Bas),	17 avril 2019	Christa Hagemann,	Stuttgart (Allemagne),	1 <sup>er</sup> juillet 2019
Alexander Smit,	Amsterdam (Pays-Bas),	19 avril 2019	Hildegard Mothes,	Niefern-Öschelbronn (Allemagne),	3 juillet 2019
Monica Mees,	La Haye (Pays-Bas),	29 avril 2019	Anneliese Schnüll,	Bartrup (Allemagne),	3 juillet 2019
Preben Ernstsen,	Århus (Danemark),	30 avril 2019	Elfriede Eisenbeiss,	Pucking (Autriche),	7 juillet 2019
Gabriele Olschwang,	Bad Liebenzell (Allemagne)	8 mai 2019	Lotte Wilke,	Göppingen (Allemagne),	7 juillet 2019
Adolf Poppe,	Järna (Suède),	12 mai 2019	Walter Hugentobler,	Amriswil (Suisse),	8 juillet 2019
John Cavendish,	Brigg (Royaume-Uni),	15 mai 2019	Gerda Lehner,	Nuremberg (Allemagne),	8 juillet 2019
Clara Geiger,	Järna (Suède),	15 mai 2019	Renate Lewis,	Hanovre (Allemagne),	8 juillet 2019
Heinz Messerli,	Dornach (Suisse),	20 mai 2019	Renate Schönborn,	Munich (Allemagne),	9 juillet 2019
Helga Dörries,	Munich (Allemagne),	24 mai 2019	Nelly Wiederkehr,	Dietikon (Suisse),	11 juillet 2019
Anna-Elisabeth Sindesen,	Skanderborg (Danemark),	25 mai 2019	Gertrud David,	Dornach (Suisse),	13 juillet 2019
Monika Klipstein,	Achberg (Allemagne),	30 mai 2019	Margaritha Niklaus,	Reinach (Suisse),	13 juillet 2019
Stefania Reichert,	Würzburg (Allemagne),	30 mai 2019	Joan Almon,	College Park/MD (USA),	14 juillet 2019
Ursula Fallenschmid,	Zeist (Pays-Bas),	31 mai 2019	Renate Raubald,	Niefern-Öschelbronn (Allemagne),	16 juillet 2019
Edda Kolbe,	Ehlscheid (Allemagne),	3 juin 2019	Gunhild Rackwitz,	Borchen (Allemagne),	17 juillet 2019
Hans Oswald,	Kreuzlingen (Suisse),	5 juin 2019	Margaretha Wegerif,	Johannesburg (Afrique du Sud),	19 juillet 2019
Irina von Wirén,	Niefern-Öschelbronn (Allemagne),	5 juin 2019	Helena Saloma Schmauss,	Munich (Allemagne),	20 juillet 2019
Christina Wallmüller,	Marbourg (Allemagne),	7 juin 2019	Dietmar Herold,	Mayence (Allemagne),	21 juillet 2019
Ursula Küster,	Niefern-Öschelbronn (Allemagne),	8 juin 2019	Johannes Gass,	Arlesheim (Suisse),	22 juillet 2019
Don Brakebill,	Rockford/TN (USA),	9 juin 2019	Irene Milatz,	Borchen (Allemagne),	22 juillet 2019
Willem Sothhewes,	Zutphen (Pays-Bas),	11 juin 2019	Liselotte Rehberg,	Bad Pyrmont (Allemagne),	26 juillet 2019
Reinhard Brandt,	Marbourg (Allemagne),	14 juin 2019	Irene Riches,	Brême (Allemagne),	26 juillet 2019
Guy Perrard,	Bad Homburg (Allemagne),	15 juin 2019	Kurt Tommen,	Bâle (Suisse),	29 juillet 2019
Michael Dahrendorf,	Gross Umstadt (Allemagne),	18 juin 2019	Uwe Strehlau,	Fleckeby (Allemagne),	6 août 2019
Ann-Britt Lernefors,	Norrköping (Suède),	19 juin 2019	Margaretha Longatti,	Weinfeld (Suisse),	2019

En juin et juillet 2019,  
162 nouveaux membres ont rejoint la Société anthroposophique  
et 44 membres l'ont quittée entre le 15 juin et le 9 août 2019.

Allemagne/Japon

## Appel en faveur de Yoichi Usami

**Y**oichi Usami est un musicien, compositeur et eurythmiste japonais. Invité par Friederike Schinagl au nom de l'association allemande Kunstplanbau, en collaboration avec l'agence artistique Quo-Vadis de Vienne, il s'est rendu à Berlin pour un symposium artistique, « Eau de la Vie ». Cette rencontre était organisée dans le cadre de la Longue nuit des religions sur le thème « Anthroposophie et eurythmie ». Son



spectacle était prévu le 15 juin 2019 en l'église Saint-Matthieu.

Le 12 juin, au moment de commencer les répétitions dans l'église, il s'effondra. Opéré la nuit même à l'hôpital berlinois de la Charité, on diagnostiqua un anévrisme cérébral important. Qu'il ait si bien surmonté l'épreuve tient du miracle. Yoichi Usami souffre cependant d'hémiplégie. Rapatrié le 12 juillet au Japon, il est actuellement en rééducation.

Les frais d'hospitalisation en Allemagne dépassent les 50 000 €. L'assurance mala-

die japonaise en couvrira, si tant est qu'elle l'accepte, 70 %. Nous avons aussi besoin de dons pour des soins complémentaires, qu'il importe de prodiguer dans les six premiers mois suivant l'accident : acupuncture, massages Hauschka et eurythmie curative.

Yoichi Usami est né en 1953 à Fukuoka. Il a étudié la biologie marine avant de travailler 10 ans dans la pisciculture et, parallèlement, d'improviser au piano ou à la flûte traversière pour différents danseurs. Eurythmiste dans plusieurs troupes depuis 1991, il a enseigné cet art au Séminaire de musique de Hambourg et dans

la formation d'eurythmie Alpha de Yokohama, tout en étant professeur d'art dans la section artistique de l'Université Sojo de Kumamoto.

Il s'est produit au cours des dernières années au Goetheanum. Ses dernières prestations ont eu lieu cette année à Stuttgart. | *Friederike Schinagl, Berlin*

**Contact** Friederike Schinagl, kunstplanbau@web.de ; Ernst Reepmaker, reepmaker@quovadis-impresariat.eu

**Information sur les dons** www.info3-verlag.de/blog/ein-japanischer-kuenstler-in-not-wir-bitten-um-ihre-hilfe

## ■ ARTICLE DU MOIS

Fonds Goetheanum

**Promouvoir l'anthroposophie sans être membre**

Le Fonds Goetheanum – une initiative de la société anthroposophique suisse – est devenu un instrument important pour soutenir la recherche anthroposophique, une sorte de mouvement qui croît au-delà des frontières de la Société anthroposophique et compte plus d'adhérents et sympathisants que la Société des membres.



Légende : Marc Desaulles, initiateur du Fonds Goetheanum, soutien de la recherche anthroposophique

De nombreuses personnes apprécient et utilisent les prestations et les produits anthroposophiques comme par exemple les produits Demeter, les cosmétiques, les médicaments ou les cliniques anthroposophiques, les écoles Steiner-Waldorf, les centres de pédagogie curative et de sociothérapie, etc. Mais elles ne savent bien souvent que peu de choses de leur qualité intrinsèque et du travail continu de recherche de longue haleine qui en est à l'origine. L'objectif du Fonds Goetheanum est de présenter ces « fruits » de l'anthroposophie à tout un chacun de manière compréhensible et de soutenir leur développement.

**Rendre les fruits de l'anthroposophie accessibles**

Au fil des années, plusieurs cahiers de huit pages au format journal ont été produits sur les thèmes les plus divers : *Le Rôle des cornes des vaches*, *Une Médecine pour l'être humain*, *Les Étapes de l'éducation*, *L'Accompagnement vers l'indépendance*, *La Dignité en fin de vie*, *Les Sources de l'art*, *La Solidarité économique*, *Les Abeilles et Nous*, *La Responsabilité de la sélection des semences*, *Laissez-nous notre enfance*, *Le Gui et le Cancer*, *L'Illusion de la croissance*

*illimitée* et *Les Préparations biodynamiques*. Le cahier de cet automne, actuellement en préparation, aura pour sujet le changement climatique. Les auteurs sont des praticiens, des scientifiques, des personnalités de la vie publique et des artistes engagés face aux défis de notre temps.

Ces cahiers sont insérés chaque fois dans un journal du dimanche (en allemand *NZZ am Sonntag*, *Sonntagszeitung*, *Schweiz am Sonntag* ou dernièrement *Schweiz am Wochenende* – ou en français dans *Le Temps*), publications tirées à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires, soit à ce jour treize campagnes d'information à large échelle. Ils sont également accompagnés d'une demande de soutien de la recherche et du développement du thème abordé.

**Pour les associations professionnelles et les sections**

En écho, ce sont beaucoup de petits dons – en moyenne 60 CHF – qui répondent à notre appel et font, après déduction des frais d'impression et de campagne, plus de 1,2 millions CHF en 10 ans. Ils proviennent essentiellement du grand public et expriment aujourd'hui un mouvement solide et croissant de l'ordre de 5 000 sympathisants

à la périphérie de la Société anthroposophique suisse qui compte 3 500 membres – sur 8 donateurs, un seul est membre – autant de personnes qui soutiennent année après année les fruits de l'anthroposophie.

Ces fonds sont immédiatement disponibles pour la recherche anthroposophique, c'est-à-dire sans frais de gestion supplémentaires. En effet, si les fonds sont récoltés par la société anthroposophique suisse, reconnue d'utilité générale et exemptée d'impôt, ce n'est pas son comité qui décide de leur attribution, mais pour 50 % les associations professionnelles nationales concernées et pour 50 % les sections correspondantes de l'École de science de l'esprit du Goetheanum. Dès la campagne terminée, elles disposent librement de ces fonds en fonction de leurs urgences et de leurs initiatives, sur simple ordre de virement adressé à la Société anthroposophique, qui n'agit ici qu'à titre fiduciaire. Les fonds ne sont donc pas répartis sur la base de fastidieux dossiers de demande auxquels doit répondre un comité d'attribution. L'efficacité est maximale.

**Un concept adaptable dans d'autres pays**

L'idée d'une initiative comme le Fonds Goetheanum, basée sur la reconnaissance des fruits de l'anthroposophie par le grand public, n'est pas nouvelle. Elle fait partie des trois composantes financières formulées par Rudolf Steiner lors de la constitution de la Société anthroposophique au Congrès de Noël 1923-24 et peut être résumée ainsi : permettre à celles et ceux qui ne souhaitent pas devenir membre de la Société anthroposophique, mais qui voient qu'on y travaille de manière fructueuse à partir de l'anthroposophie, de soutenir et de pérenniser cette impulsion.

Cette expérience suisse pourrait être reprise d'une manière ou d'une autre dans bien d'autres pays. Elle permettrait aux sociétés anthroposophiques nationales de s'engager dans leur pays respectif en faveur de l'impulsion du Goetheanum, en soutenant d'une part localement le travail de recherche et de développement dans les différents domaines d'activités de leur propre pays et d'autre part ce qui émane de manière générale à partir de Dornach. L'idée d'une Société anthroposophique mondiale pourrait alors prendre forme comme confédération de sociétés nationales œuvrant de concert en faveur de l'impulsion universelle du Goetheanum. | *Marc Desaulles, membre du Comité directeur et secrétaire général de la société anthroposophique suisse.*

**Web** [www.fondsgoetheanum.ch](http://www.fondsgoetheanum.ch)